

TEMOIGNAGE AUX DOCKS LE 20/11/2016

Bonjour. Nous sommes Nouha et Georges SAID, mariés depuis 32 ans et membres des équipes syriennes depuis 30 ans. Nous avons trois enfants.

Avant de vous parler du mouvement des Equipes de la Syrie, permettez-nous de vous parler des chrétiens en Syrie. La Syrie est le berceau des civilisations et le berceau du christianisme. Damas et Alep sont les deux plus anciennes villes encore peuplées au monde. Vous savez bien que c'est à Damas que Saint Paul eut sa révélation et sa rencontre personnelle avec le Christ. C'est de Damas, en passant par toute la Syrie, que la chrétienté a pris son essor. C'est à Antioche, jadis syrienne, que les premiers croyants de l'Eglise furent nommés chrétiens.

Les chrétiens de Syrie ont pu conserver cette tradition et sont restés implantés dans leur pays malgré les diverses invasions et guerres. Avant 2011, les chrétiens représentaient 10% de la population, donc plus de deux millions. Actuellement, il ne reste plus que la moitié. Mais le pire est arrivé à Alep où il y avait plus que 200.000 et il y a à peine 50.000 aujourd'hui. Il existe plusieurs communautés chrétiennes en Syrie. A titre d'exemple, nous avons à Alep six évêques catholiques (Syriaque, Maronite, Chaldéen, Grec, Arménien et Latin), trois orthodoxes (Syriaque, Grec et Arménien) et 2 pasteurs évangéliques (Arabe et Arménien).

Ces chrétiens vivaient avec les autres populations en parfaite harmonie. Eux-mêmes, de par leurs différentes communautés constituent un exemple de l'œcuménisme vivant. Ceci est valable dans les équipes où les couples sont constitués de différentes communautés, et où les conseillers spirituels sont issus de différents rites.

Le mouvement des Equipes a commencé en Syrie en 1972 avec une première équipe à Lattaquié sur le littoral, avec l'aide d'un couple et d'un conseiller spirituel libanais. Tout se passait en français car tous les couples étaient francophones. Le mouvement a pris de l'élan par la suite et s'est développé dans les villes de Damas, Alep et Homs. En 2011, il comprenait plus de 60 équipes, un nombre qui a chuté depuis suite à l'émigration massive après la guerre récente, pour arriver actuellement à 30.

Nombreux couples et conseillers spirituels de toutes nationalités sont passés en Syrie pour animer des sessions et pour assurer la liaison à l'international. La dernière session fut à Saydnaya (près de Damas) en 2011, tout au début des émeutes qui ont depuis envahi la Syrie. Elle fut animée par To et Zé, les responsables internationaux ici présents.

Ceci montre l'importance de l'assistance internationale aux équipes isolées ou en formation, comme furent celles de la Syrie. Cette aide fut concrète de diverses manières :

1. L'accès à toutes les publications en langue française, qui furent traduits en arabe. C'était le seul moyen d'accompagner de nouvelles équipes arabophones. Ces textes en arabe sont actuellement accessibles sur le site des équipes syriennes, et ont permis l'expansion du mouvement dans de nouveaux pays arabes (Les Emirats et la Jordanie).

2. La Lettre des Equipes françaises a inspiré pendant longtemps les équipiers syriens à travers leurs témoignages. Notre première Lettre syrienne est parue sous forme de dépliant en 1995, et il a fallu attendre quelques années pour éditer une vraie lettre qui comprenait des témoignages des équipiers syriens ainsi qu'une rubrique internationale.
3. La solidarité internationale s'est manifestée dans les grands rassemblements des Equipes où les syriens ont pu participer grâce à la générosité des autres. Et les foyers qui ont quitté la Syrie ces dernières années ont constaté partout dans le monde que l'accueil des coéquipiers est toujours généreux, et nous pouvons en témoigner personnellement pour la France.
4. La coopération entre les équipes syriennes et libanaises est un exemple à suivre, car les équipes ont pu surmonter l'hostilité existante entre les deux pays et ont pu mener des actions communes qui ont rapproché les uns aux autres (rassemblements et sessions communes, publications et traductions communes).

La guerre qui envahit la Syrie depuis presque six ans a causé la mort de centaines de milliers de personnes et a eu des effets désastreux en tous points de vue. Cette guerre a touché entre autres le mouvement en Syrie et a eu pour effet :

1. Le déplacement d'une bonne partie des foyers vers d'autres régions plus sûres du pays et l'émigration de presque la moitié vers l'étranger
2. La dévaluation de la monnaie locale a provoqué une cherté de vie insupportable et un chômage sans précédent, ce qui a affecté la survie financière des équipes. Le résultat fut l'arrêt de la Lettre des équipes et de toute nouvelle traduction ou de nouveau thème.
3. La difficulté des transports dans le pays, et même parfois dans la même ville, a réduit les déplacements et les réunions.

Malgré tout ce qui précède, les équipes continuent plus ou moins les activités qu'elles accomplissaient jadis. Les réunions d'équipes se passent tous les mois, et il y a même l'information en vue de former de nouvelles équipes avec de nouveaux couples. Les équipes ne manquent pas d'occasions pour se rassembler, prier ensemble et même de festoyer parfois ensemble autour d'un petit buffet. En août dernier, les équipes syriennes, et surtout celles d'Alep, ont eu le courage de quitter la ville par une route longue, dure et pas toujours sécurisée pendant 8 heures, pour passer une retraite annuelle d'une semaine.

Enfin, nous voudrions partager avec vous de l'expérience que vit notre équipe de base d'Alep. Elle se formait de six couples et d'un conseiller spirituel. Actuellement, il ne reste plus sur place qu'un seul foyer toujours avec le même conseiller. Les autres foyers se sont dispersés : un en une autre ville en Syrie, un au Liban, un aux Etats-Unis, un au Canada et nous-mêmes en France depuis presque trois ans.

Il n'y a que le couple qui est resté toujours à Alep qui a reconstruit avec d'autres couples une nouvelle équipe. Nous entretenons toujours des relations avec les autres foyers via internet. Nous échangeons toujours sur nos nouvelles et nos intentions de prière, et les liens que nous avons tissés depuis longtemps sont toujours maintenus.

Nous avons eu l'occasion le mois dernier, lors d'une visite à Alep, de participer à une réunion de notre équipe toute nouvelle, de nous réunir avec les responsables des secteurs d'Alep et de démarrer la nouvelle année par une messe inoubliable.

On voit toujours que la lueur de la première bougie des équipes en Syrie est restée rayonnante malgré toutes les épreuves, et nous voyons par là le souffle du Saint-Esprit qui accompagne son Eglise par l'intercession de la Vierge Marie.

Merci à Thérèse et Antoine qui nous ont permis de nous exprimer, et merci de votre patience.